

Dimanche 22 mars 2026

Cinquième dimanche de Carême



*La Résurrection de Lazare
Image de KT42 utilisée pour l'animation
des enfants à la messe de 10h30*

Comme un veilleur attend l'aurore

Lectures

- Ezéchiel 37, 12-14 : Je vais ouvrir vos tombeaux.
- Psaume 129 : Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.
- Romains 8, 8-11 : L'Esprit de Dieu habite en vous.
- Jean 11, 1-45 : La résurrection de Lazare.

Homélie

Frères et sœurs,

Le ton des lectures que nous propose la liturgie du 5^e dimanche de carême, nous indique que nous nous approchons du dimanche des Rameaux qui marquera l'entrée dans la semaine sainte.

L'extrait du livre d'Ezechiel ponctue la grande fresque des ossements desséchés. Le prophète y était invité à parcourir en long et en large, dans une longue contemplation, cette vallée remplie d'ossements, un monde au goût de mort, et d'une mort largement entérinée. Les images de l'actualité peuvent nous faire sentir ce que pouvait éprouver Ezechiel. Images de désertification en Afrique, en Amazonie ; images de famine ; images de violence insensée, de destructions massives ; images de Gaza qui n'est plus qu'un amas informe de gravats dans lequel erre un peuple victime de génocide .

Et c'est là, dans la profondeur du désespoir que Dieu prend la parole, que Dieu met sa parole d'espérance dans la bouche du prophète : « *Je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous en ferai remonter, ô mon peuple* ». Et voilà que du néant les os s'assemblent, se couvrent de chair, qu'un peuple se dresse et reçoit le souffle qui fait vivre, le souffle de l'Esprit : « *Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre* ». Parole d'espérance, parole aussi qui nous met au défi de dénoncer les injustices.

L'évangile qui raconte le retour à la vie de Lazare, l'ami de Jésus, combine lui aussi l'expérience de la mort et l'espérance de la vie.

Tout d'abord, constatons que la mise en scène peut nous bousculer.

Pourquoi Jésus, l'ami de Marthe, Marie et Lazare, ne s'est-il pas pressé d'être auprès de ses amis en détresse : « *Si tu avais été là, dit Marthe, mon frère ne serait pas mort* ». Mais Jésus n'est pas une digue qui empêcherait les flots de la mort de nous atteindre, ou de l'atteindre lui-même. Il est la « *résurrection et la vie* ». Ce qui est bien autre chose.

Pour nous le faire comprendre, Jean l'évangéliste, est très précis dans la mise en scène.

Il multiplie les indices qui nous font intégrer que Lazare est bel et bien mort : la pierre scellée du tombeau ; les mains et pieds liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire ; et puis Marthe qui dit à Jésus : « *Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là !* »

Ensuite Jésus lui-même nous est montré dans sa confrontation avec la mort : « *saisi d'émotion* », « *bouleversé* », pleurant devant le tombeau fermé. Il est pleinement présent, pleinement humain, comme nous le sommes lors des deuils que nous vivons. Il partage jusqu'au bout notre condition humaine, celle à laquelle nous voudrions parfois qu'il nous fasse échapper.

Mais le récit ne s'arrête pas devant la mort, devant la tombe scellée. Jésus est celui qui traverse la mort. Il y a ici un pas à faire, un passage, une conversion.

« *Crois-tu, demande Jésus à Marthe, crois-tu que je suis la résurrection et la vie, et que celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ?* »

Croyons-nous en cet appel, ce cri du ressuscité : « *Lazare, viens dehors* » ; peuple de Dieu remonte de tes tombeaux ! Y croyons-nous jusqu'à délier nos frères et sœurs des bandelettes de toutes sortes qui les enferment dans l'injustice et la mort, pour les laisser aller ?

Y croire, c'est vivre sous l'emprise de l'Esprit comme nous y invite la lettre aux Romains ? Et quels sont alors les signes que nous vivons bien de cet Esprit. La lettre aux Galates nous les énumère : amour, joie, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Voilà une belle grille de lecture pour revisiter nos journées.

Dieu de la vie, des profondeurs de notre humanité blessée, nous crions vers Toi, écoute notre appel. Nous t'espérons de toute notre âme, nous attendons et accueillons ta parole de vie avec l'inébranlable confiance du « *veilleur qui attend l'aurore* ».

Père Bernard Peeters sj
Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur